

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18197 - 71ÈME ANNÉE

Un nouveau rapport confirme la catastrophe

2014 était bien l'année la plus chaude

L'année 2014 confirme le réchauffement rapide global de la planète, entraînant avec lui un cortège de phénomènes extrêmes et inattendus. En ce moment, c'est la canicule persistante en Europe, le givre à La Réunion qui succède à des années de sécheresse. Le plus dur est à venir, et les difficultés ne font que de se rapprocher.



La pollution créée par les transports contribue aux perturbations climatiques. Ce modèle nous conduit dans le mur.



Dans le monde, le réchauffement du climat entraîne des phénomènes climatiques extrêmes. Sommes-nous prêts ?

La CGPER a alerté hier sur les problèmes des maraîchers qui ont vu se succéder la sécheresse les années précédentes et le givre cette année. Pour plusieurs d'entre eux, les espoirs de relever la tête sont compromis avec les pertes enregistrées suite au froid. La tendance n'est pas prête de s'améliorer. La température moyenne continue de monter rapidement à la surface de la Terre, ce qui n'est pas pour favoriser le retour à un climat plus apaisé. En effet, un nouveau rapport vient de confirmer que l'année 2014 était bien la plus chaude jamais enregistrée dans le monde.

Concentration record de CO2 dans l'atmosphère

Jeudi, la Société américaine de météorologie a publié son rapport 2014 sur l'état du climat. Il est basé sur les travaux de 413 scientifiques de 58 pays. Il donne une étude détaillée des indicateurs mondiaux du climat, des événements notables et d'autres mesures fournies par des stations réparties sur les continents, les océans, les glaciers et dans l'espace. Ceci permet à Thomas Karl, direction du Centre national de l'information sur l'environnement de la NOAA, de dire que cette variété d'indications montre comment le climat change, pas seulement en température, mais

aussi du fond des océans à la frontière de l'atmosphère.

Il donne plusieurs points.

La concentration de gaz à effet de serre continue de monter. Elle a atteint un nouveau record historique. Celle de CO2 était en moyenne de 397,2 ppm dans l'année, alors que la moyenne de 1990 était de 354 ppm.

Au sujet des températures, quatre séries de mesure indépendantes arrivent à la même conclusion : 2014 était l'année la plus chaude, et plus de 20 pays ont battu leurs records de chaleur. En Afrique, la plupart des relevés étaient supérieurs aux moyennes. L'Australie a connu sa troisième année la plus chaude, le Mexique a battu son record de chaleur tandis que l'Argentine et l'Uruguay connaissent leur seconde année la plus chaude.

La température moyenne des océans a été la plus haute jamais mesurée. La chaleur était notamment élevée dans le nord de l'océan Pacifique.

Records de température

Le niveau moyen des océans a atteint un nouveau record en 2014. Cela fait passer à 3,2 mm/an (avec une incertitude de 0,4) l'élévation moyenne annuelle observée depuis 20 ans.

L'étude rappelle que les océans

jouent un rôle capital. Pour le moment, ils arrivent à absorber 90 % de la chaleur supplémentaire produite par les émissions de gaz à effet de serre.

L'Arctique continue de se réchauffer, car 2014 était la 4e année la plus chaude jamais observée depuis que les mesures existent. La fonte des neiges commence 20 à 30 jours plus tôt que dans la période allant de 1998 à 2010. 4 des 5 observatoires de l'Alaska situé dans le permafrost ont relevé une moyenne de température record en 2014. La banquise a continué à diminuer. Les 8 années où la banquise a recouvert la plus faible superficie sont les 8 dernières années.

En Antarctique, les mesures ont montré d'importants décalages avec les moyennes saisonnières dans les deux sens. Cela a paradoxalement amené un accroissement de la banquise, avec un record pour la troisième année consécutive.

91 cyclones

Enfin, l'étude sur l'état du climat dénombre 91 cyclones tropicaux en 2014, bien plus que les 82 qui constitue la moyenne de la période 1981-2010. 22 systèmes ont été nommés dans la zone de l'Est et du Centre du Pacifique, soit la plus forte activité dans ce bassin depuis 1992.

Edito

À mes camarades communistes perdu (e)s : la leçon cubaine

J'ai fait connaissance de Cuba, pour la première fois, en 1978. Je conduisais la délégation réunionnaise au Festival Mondial de la Jeunesse et des Etudiants. Nous étions 6 garçons et 3 filles. Le voyage aller et retour a duré un mois et demi. Comme toujours, en pareilles circonstances, nous avons ramené beaucoup de souvenirs et de réflexions. Luxe de détail, nous disposions même d'une caméra Super 8, en noir et blanc. En tant que chef de délégation, j'ai eu le privilège de saluer Fidel Castro ; malgré les efforts de préparation pour mieux connaître le pays, j'ai beaucoup appris en lisant son livre "L'histoire m'absoudra" que j'ai acheté à la Havane, prêté et jamais revenu. Le contenu retrace 3 heures de plaidoirie devant les juges qui devaient le condamner pour l'attaque manquée de la Moncada. A la fin, il défie ses juges en ces termes : "Condamnez-moi, cela n'a aucune importance. L'Histoire m'absoudra". Lui et ses amis seront libérés par une loi d'amnistie, en 1955. Probablement cette période ne fut pas la plus difficile à gérer quand on pense à 60 ans d'embargo US, en plus des conséquences de l'effondrement de l'URSS.

J'ai lu aussi les interventions croisées de Barack Obama et Raul Castro le 17 décembre dernier où le Président des Etats Unis déclarait "Nous sommes séparés par quelques kilomètres, mais une barrière psychologique nous éloignait. Etant donné que nous avons des relations avec la

Chine, un pays communiste, et le Vietnam, j'ai souhaité revoir nos relations avec Cuba". Je serais naïf d'ignorer les intentions stratégiques de l'intéressé, surtout quand il dit : "Nous commençons un nouveau chapitre entre les nations des Amériques." et termine son discours par "Somos todos americanos". Le message est très clair : Cuba est un nouveau pion.

Mais, peu importe, l'évènement aujourd'hui, c'est la reprise des relations diplomatiques entre Cuba et les États-Unis. C'est la victoire stratégique de Fidel Castro et de ses amis de la Moncada qui ont écrit l'histoire contemporaine de Cuba... sans jamais céder sur le fond idéologique. Après soixante ans d'embargo, le Président des USA reconnaît que l'objectif de renverser le régime cubain a échoué, "les sanctions ont eu relativement peu d'effet, l'isolement n'a pas fonctionné". Voilà de quoi méditer pour des communistes qui cèdent aux soubresauts de la lutte à long terme et se réfugient à l'appel de l'instant.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Oté

Demin i komans bati zordi !

Mi sort lir, dann l'oséan pasifik sèt dirijan bann z'il Niue, Cook, Samoa, Tokelau, Tonga, Tuvalu, Polynésie fransez i sort réini pou sèy sov z'ot tériroir kont la rogoumantasyon lo nivo d'la mèr. Kosa i ménas azot ? Sé la monté nivo d'lo la mèr an rézon lo réshofmann klima. An pliské sa, konm bann z'il lé plito plate, zot i konpran pou koué banna lé ménasé. In légzanp : Tuvalu. Dann ti roiyom-la na uit z'il (tuvalu i vé dir uit) na dmoun dédan. Lo poin lo pli o na arienk sinq mète par dsi lo nivo la mèr. Dopi l'ané 2001, lo roi la fine anoné si lo nivo la mèr i mont sar blizé kite lo péi. Arvoir Pyèr, tak baro !

Bann dirijan la réini pou dir zot i vé pa la rogoumantasyon dé dégré la tanpératir. Pou zot, i fo in maksimom 1,5 dogré sansa in bon bout z'ot tériroir sinon lo total kapital sar sou le mèr. Par raport bann gaz avèk l'éfé d'sèr ! Zot i di, zot pèrsonèl épi z'ot pèp, zot lé pou arien la-dan é sé bann péi rish la gate la sos é pa zot. Mi pans zot v'alé la-ba Paris pou la konfèrans dsi lo réshofmann klima é zot va fé antann z'ot voi

Bravo bann polynézi ! Bin nou dann tousala, ni bouj pa ! Nou lé mèm pa solidèr bannz'il l'oséan indien épi lé z'ot. Poitan kisa la donn l'alèrt na vin zané ? Kisa la prézid l'onerc dopi douzan ? Kisa la pa rète mète an gard ? Sé Paul Vergès ! I ékout pa li ! I donn mèm pa li lo tan dann télé pou li ésplik lo problèm. Bon pou sa mèm ! Mé kisa i sa port nout drapo dann Paris ? Pèrsone ? A bon ? Ni lès fèr ? Ni trakas pa ? Ni obli pa lé pliské tan.kant mèm : fransh vérité, Domin sé dopi zordi k'i prépar !

Justin

NB Si bann gran pointir i bouz pa, ni pé bouzé nou bann ti kolon !

« Na poin z'arète dann son bistèk ! »-In kozman pou la rout

Dizon mi pans pou désèrtin sa sé in plézantri. Ousa ou la vi nana zarète dann la vyann bèf ? Sansa dann la vyann koshon ? Osinonsa kabri ? Pars zot i koné la pa arienk avèk la vyann bèf ni fé bistèk. Ni pé komann in bistèk pork, sansa mèm in bistèk kabri. Mé si ni rod pli loin, ni pé dir sé in moun i manj la bone vyann é anplis la vyann shèr, donk li na la moné, li sé pa ninport a ki. Li sé in om dé valèr ! Kosa zot i anpans de sa zot ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy in pé zot matyèr griz ! Zot va oir si, rant-rant, ni tonm pa tazantan dakor rantre nou.